

LE COIN DES LIBRAIRES

La race d'Hérens
dans les mots
des passionnés
de tous horizons

Les libraires indépendants du canton nous offrent leurs coups de cœur valaisans. Cette semaine, Yasmina Giaquinto, de la Librairie du Baobab à Martigny, nous parle du livre de Sébastien Ladermann.



Ils sont une petite quarantaine d'amateurs de la race d'Hérens de tous horizons, éleveurs, fabricants de sonnettes ou fromagers à être mis en valeur dans cet ouvrage qui vient juste de paraître. Tous ont un point en commun: leur passion des Hérens. Histoires et anecdotes personnelles, savoir-faire, avenir de la race; chaque éleveur, professionnel ou pas, jeune ou plus âgé, raconte son amour des «noires».

Un attachement au-delà des différences

Le journaliste et éditeur Sébastien Ladermann, nous offre ici un peu de notre histoire valaisanne dans un écrin soigné. Il a su si délicatement montrer que cet attachement dépasse les genres et les différences individuelles. Dans sa préface, il dit «c'est d'ailleurs une caractéristique propre aux Hérens que d'attirer à elles des personnes qu'absolument rien ne semble rapprocher. [...], les Hérens se plaisent à brouiller les repères, à faire fi des a priori et à jouer ainsi les rassembleuses.»

Loin des clichés folkloriques

«Passion Hérens» est bien loin des clichés folkloriques, parce que son auteur a su laisser la place à l'humain dans chaque portrait. Des femmes et des hommes nourrissent une affection profonde pour ces vaches, qui transcendent leur côté animal et deviennent quasi des modèles pour certains: «Ces bêtes sont nos mères antérieures», dit un des éleveurs. Grâce au livre, on mesure l'attachement à la race. Le côté ringard de l'éleveur – comme le voyaient certains à une époque – a laissé

la place à une passion qui résonne dans le cœur de la quarantaine de personnes présentées. Il montre que l'engouement ne se vit pas uniquement dans l'arène des



«Passion Hérens» est bien loin des clichés folkloriques, parce que son auteur a su laisser la place à l'humain dans chaque portrait.»

YASMINA GIAQUINTO
LIBRAIRIE DU BAOBAB

combats mais se cultive chaque jour de l'année. Ces férus mettent en avant le fort lien qui les unit à l'animal et les enseignements qu'ils tirent à force de côtoyer ces vaches.

Un objet de mémoire

Le livre est un sublime objet de mémoire de notre terroir et de nos valeurs valaisannes. L'éditeur n'a pas fait les choses à moitié: l'ouvrage est traduit en trois langues, français, allemand, anglais. Tout est soigné, de la qualité du papier au format du livre, de la police de caractères à la mise en page.

Le portfolio central de Claude Bernhard est lui-même un bijou: des portraits époustouflants et délicats, des vaches qui se dessinent artistiquement sur le papier noir, un régal pour les yeux!

Un magnifique cadeau de Noël pour les amateurs de terroir et d'authenticité noble.

YASMINA GIAQUINTO